

REVUE HYBRIDES (RALSH)
e-ISSN 2959-8079 / ISSN-L 2959-8060
Licence CC-BY
ACTES COLLOQUE
RCAC/IRADDAC, SEPT. 2024

CONFINEMENT ET PAUVRETÉ: STRATÉGIES D'ADAPTATION DES MÉNAGES DÉFAVORISÉS DE LA VILLE DE TOAMASINA

*Confinement and poverty: adaptation strategies of disadvantaged households in the
city of Toamasina*

LAROSSA TREFY RANDRIAMALALA

École Doctorale TMEMATIQUE, Université de Toamasina, Madagascar
larossatrefy@yahoo.fr

BLANCHE NIRINA RICHARD

Université d'Antananarivo, Madagascar
blancherichard@yahoo.fr

ANGELINA VAVISOA

Université de Toamasina, Madagascar
diaslina@yahoo.fr

SOLO NIRINA RANDRIALAHAMADY

Université de Toamasina, Madagascar
solonirina81@gmail.com

CHRISTIAN BELA

Université de Toamasina, Madagascar
christianbela@yahoo.fr

RÉSUMÉ

Le rapport de l'OMS du 05/04/2020, note que plus de 1 203 000 personnes ont été contaminées dans 181 pays du monde et plus de 64 000 personnes décédées. Madagascar n'a pas été épargnée de ce fléau et la ville de Toamasina est l'une des villes de la côte Est la plus touchée par cette maladie. Elle enregistre 784 personnes contaminées et 11 décédés le 11 juillet 2020. L'objectif de cet article est de voir comment les ménages pauvres vivaient avec covid 19 durant le confinement. Quelles stratégies d'adaptation basée surtout sur la consommation et sur les moyen pour y faire face ? Une étude transversale rétrospective a été menée dans la ville de Toamasina, notamment dans le Quartier de Mangarano II, Parcelle 11/47 et d'Andranomadio, Parcelle 11/41 sur un échantillon de 60 ménages défavorisés. Les résultats nous montrent que 50,2 % de ménages enquêtés affirmaient avoir réduit le nombre de repas

pris en une journée, 16,6 % ont restreint la consommation des adultes pour que les petits enfants puissent manger ; 8,3 % limitaient la taille de portion au moment du repas ; 11,6 % demandaient l'aide des amis et 13,3 % ont choisi les aliments moins chers. Pour avoir des moyens dans le but de financer la vie durant le confinement, la plupart des ménages enquêtés ont été obligés de vendre leurs biens ménagers. Il est de l'ordre de 80,9 % et les autres se répartissent sur les stratégies suivantes : achat de nourriture à crédit, emprunt de l'argent sans gage d'actif, mendicité, dépense de l'épargne, vente du terrain. Même s'il y avait des aides portés par le gouvernement sous le fameux « Tosika Fameno », ce fléau pèse lourdement sur la vie quotidienne des ménages malgaches

Mots clés : confinement, pauvreté, ménage, stratégie, covid 19

ABSTRACT

The WHO report dated 04/05/2020 notes that more than 1,203,000 people have been infected in 181 countries around the world and more than 64,000 people have died. Madagascar is not spared this scourge and the city of Toamasina is one of the cities on the east coast most affected by this disease. It records 784 people infected and 11 cases deceased as of July 11, 2020. The objective of this article is to see how poor households lived with covid 19 during confinement. What adaptation strategies are based mainly on consumption and the means to cope with it? A retrospective cross-sectional study was carried out in the city of Toamasina, particularly in the district of Mangarano II, Parcel 11/47 and Andranomadio, Parcel 11/41 on a sample of 60 disadvantaged households. The results show us that 50.2% of households surveyed claimed to have reduced the number of meals eaten in a day, 16.6% had restricted adult consumption so that young children could eat; 8.3% limit portion size at meal time; 11.6% borrow food or rely on help from friends and 13.3% rely on less preferred and cheaper foods. To have the means to finance life during confinement, most of the households surveyed were forced to sell their household goods. It is around 80.9% and the others are distributed across the following strategies: purchasing food on credit, borrowing money without securing assets, begging, spending savings, selling land. Even if there was aid provided by the government under the famous "Tosika Fameno, this scourge weighs heavily on the daily life of Malagasy households

Keywords: confinement, poverty, household, strategy, covid 19

Introduction

La covid 19 est l'une des pandémies les plus meurtrières dans le monde. Elle a commencé en Chine dans la ville de Wuhan et s'est propagée vite dans le monde entier. L'OMS a publié le 05/04/2020 que plus de 1 203 000 personnes ont été contaminées dans 181 pays du monde et plus de 64 000 personnes décédées. Selon l'OMS, l'Afrique et Madagascar sont figurés dans la liste des pays moins touchés au monde mais le nombre de personnes affectées a commencé à une tendance à la hausse. Des mesures ont été prises par le gouvernement malagasy pour protéger la population face à ce fléau, mais, il n'est pas arrivé à y remédier. Selon le rapport du CCO (Centre de Commandement Opérationnel) du 22 Juin 2020, la grande île enregistre 1 596 cas positifs et 14 cas décès. Pour les Régions de la côte Est malagasy, la Région Antsinanana est la plus touchée en particulier la ville de Toamasina. En date du 11 Juillet 2020, 784 des cas positifs sont enregistrés et 11 morts. Face aux

différents chiffres évoqués par les organismes nationaux et internationaux, la pandémie engendre une grave conséquence sanitaire sur l'histoire de l'humanité et aussi entraîne une perturbation de la vie économique qui se répercute sur le Produit Intérieur Brut mondial (PIB). Pour Madagascar, la situation économique devient de plus en plus compliquée. Auparavant, c'est-à-dire avant l'arrivée de la Covid 19, la croissance économique malagasy était de 5% (Rapport de la Banque Centrale de Madagascar, 2019). Ce chiffre nous montre que l'économie malagasy est en pleine voie d'expansion. Comme les autres pays, pour gérer la pandémie, des mesures ont été prises par le pouvoir public. Le plus connu c'est le confinement dont le but est de limiter ou voir même stopper la propagation de la covid 19 dans le territoire malagasy. La région Antsinanana y compris la ville de Toamasina où les déplacements ont été strictement limités. Alors, ces mesures engendrent des conséquences socio-économiques au niveau des ménages, en particulier les ménages défavorisés qui vivent des activités journalières. Face à cela, l'objectif principal de cet article est de voir comment les ménages défavorisés dans le fokontany Mangarano II p11e 11/47 et Andranomadio p11e 11/41 de Toamasina vivaient avec le covid-19 durant le confinement ? Quelles stratégies d'adaptation basées surtout sur la consommation et sur les moyens ont été déployées pour y faire face ?

1. Matériel et Méthode

Mangarano II p11e 11/47 et Andranomadio p11e 11/12 sont deux fokontany dans l'arrondissement d'ankirihiry qui constituent la ville de Toamasina I (Toamasina I constitue 5 arrondissements). Ces deux fokontany séparent la ville de Toamasina I au Toamasina II à l'extrême nord. Au sud, Mangarano II se délimite par le fokontany de Tananadava et Ambodisaina, les deux fokontany sont de la commune de Toamasina Suburbaine. Le fokontany Mangarano II p11e 11/47 compte actuellement 37 200 habitants et avec 6 393 nombres des ménages et celui d'Andranomadio p11e 11/43 compte 4 759 habitants⁸ avec 2 031 nombre de ménages (INSTAT, 2018). Le choix de ces deux fokontany est justifié par des raisons suivantes, premièrement, l'importance des caractéristiques socio-économiques de la population dans ces deux fokontany, c'est-à-dire de population à faible revenu en majorité et ayant exercé des activités journalières précaires (tireur de cyclo pousse, lessiveuses,..). De plus, la prise des deux fokontany offre une opportunité de comparer les résultats. En outre, en se limitant sur le deux fokontany, l'étude peut également plonger plus en profondeur dans le détail de l'objectif visé.

Un échantillon de 60 ménages a été tiré dont 30 ménages pour Mangarano II p11e 11/47 et 30 ménages aussi pour Andranomadio p11e 11/12. Les critères de sélection sont déterminés par quelques éléments suivants : ménages ayant exercés l'activité informel et son revenu varié le jour à l'autre ; les ménages ayant perdu leurs emploi suite à la mesure prise par le pouvoir public pour atténuer la propagation du covid 19

⁸Institut National de la Statistique, Archives de la Direction Inter-Regional de Toamasina , 2009

(confinement) ; les ménages bénéficient de soutien apporté par l'Etat sous le fameux « Tosika fameno ».

2.1. Documentation et enquête sur terrain

Les données ou statistiques officielles concernant l'évolution de la pandémie ont été obtenues à partir de la consultation du rapport périodique journalier du Ministère de la santé publique. En plus, nous avons réalisé des enquêtes auprès des ménages à partir des ménages ayant rempli les critères mentionnés ci-dessus. Nous tenons à remarquer que les enquêtés sont des familles bénéficiaires des aides sociales octroyées par l'État du fait des mesures prises pour alléger les conséquences engendrées par ce fléau.

2. 2 La mise en œuvre de l'analyse économique

Pour ce présent manuscrit, nous avons utilisé l'analyse économique à l'aide de l'interprétation d'élasticité de revenu. Si on explique, face à la fluctuation de revenu des ménages défavorisés causés par le covid 19 (Confinement), tous les ménages doivent ajuster ou adopter une nouvelle stratégie de consommation en fonction de nouvelle disponibilité. Devant de tel choc, la réaction des ménages peuvent être prévue et quantifiée à partir des paramètres dites « élasticités de revenu ». Elles deviennent donc primordiales pour ceux qui veulent anticiper et amortir les impacts de ce choc sur la vie quotidienne. La connaissance de ces paramètres permet d'analyser à priori ou à posteriori les conséquences des stratégies ou les politiques appliquées par le pouvoir public pour corriger quelques déséquilibres économiques constatés. Par exemple, l'impact de l'application du nouvel taux d'impôt sur le revenu des ménages. Donc, c'est l'élasticité du revenu permet de mesurer cet impact. Elle est interprétée comme le pourcentage de changement dans la consommation quand il y a un changement ou variation de 1% du revenu, les autres facteurs restant constants. Par définition, l'élasticité du revenu est :

$$ni = \frac{\% \Delta C}{\% \Delta Y}$$

C, est la consommation ménagère, et Y le revenu des ménages par tête, et % Δ indique la variation ou le changement en pourcentage des variables.

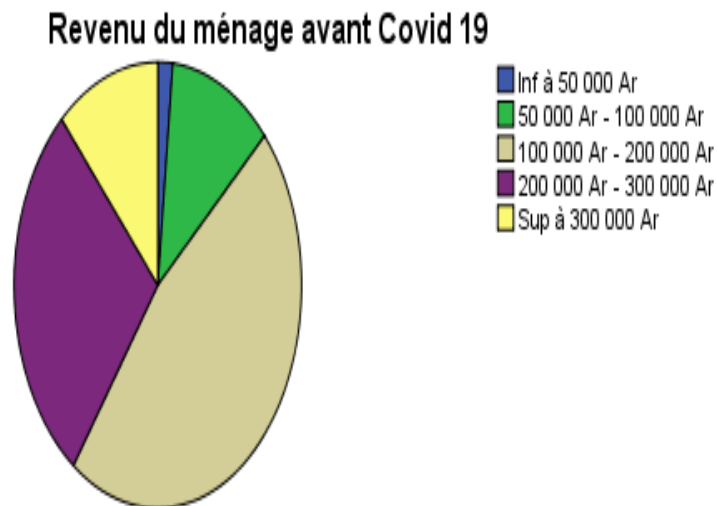
3. Résultats

3.1 Situation socio-économique des ménages

Avec 60% des ménages enquêtés sont dirigés par le sexe masculin et les 40% sont du sexe féminin. Sur ce, 35 % des chefs de famille sont célibataires, 46,7 % sont traditionnellement mariés, 11,7% maris légitimes et 6,7 % sont veufs. Plus de la moitié

des ménages enquêtés sont inscrits dans la tranche d'âge de 30 – 40 ans soit 58,3 %. Les restes se répartissent dans 25 – 30 ans soit 26,7 %, 40 – 60 ans 11,7 % et 18 – 25 ans 3,3 %.

Le graphique suivant montre la situation de revenu des ménages enquêtés avant la covid 19 (confinement).



Source : nos propres enquêtes, 2021

Comme nous voyons dans ce graphique, la grande partie des ménages sont inscrits dans la tranche de revenu entre 100 000 Ar à 200 000Ar. Soit 49,7 % des enquêtés. On dénombre 28,3 % pour la tranche entre 200 000 Ar à 300 000 Ar et les restes sont respectivement de 11,7 % ; 1,7 % et 11,7 %.

Concernant le niveau d'instruction des chefs de ménage. La moitié ayant comme niveau secondaire 2e cycle (Lycée) soit 30 % des chefs de ménage. Pour le niveau primaire et secondaire 1e cycle (CEG) chacun respectivement de 27,7 % et 15 %. Le niveau universitaire et non scolarisé est même pourcentage, il est de 16,7 %.

Quant à la profession du chef des ménages, la majorité du chef de ménage exerce l'activité journalière (Tireur de pousse pousse et charrette, ...), il est d'ordre de 41,7 %. La deuxième activité la plus pratiquée par le chef de ménage est la lessive 31,7 % (notamment pour les chefs de famille féminine). Le chômeur occupe 8,3 % des chefs de ménage et le salarié privé et fonctionnaire dénombre respectivement de 16,7 % et 1,7 %. La taille moyenne de ménage est de 3 personnes en charges.

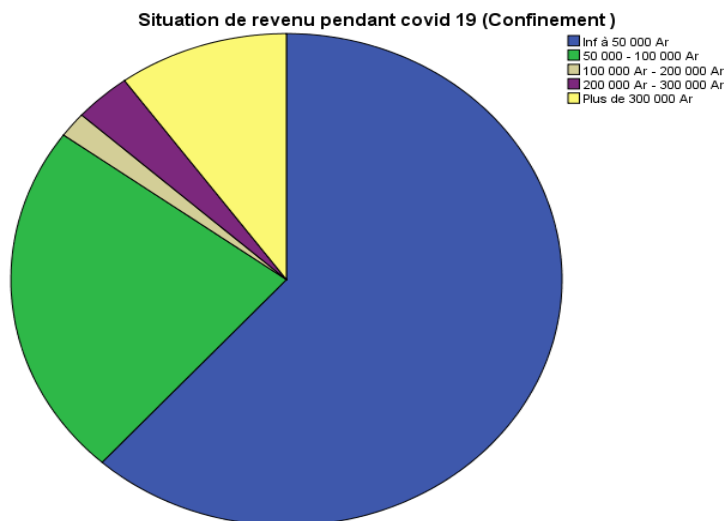
3.2 La perception des chefs de ménages de l'impact du Covid 19 sur leurs vies quotidiennes

Sur les soixante chefs des ménages interviewés, 86,7 % d'entre eux ont déclaré que le confinement a un impact significatif dans leurs vies quotidiennes. Seuls 13,3 %

n'ont pas été directement touchés par ce fléau mais gênés par des mesures restrictives imposées par l'État. Selon eux, le niveau de revenu ne change pas, c'est-à-dire qu'il reçoit la même somme reçue qu'avant covid 19. Pour la majorité, il a été déclaré que leur source de revenu est touchée par ce fléau, c'est-à-dire, ils ont perdu leur emploi, leur activité quotidienne. En un mot, le covid 19 a perturbé la vie socio-économique des ménages.

3.3 Conséquences du confinement sur le revenu des ménages

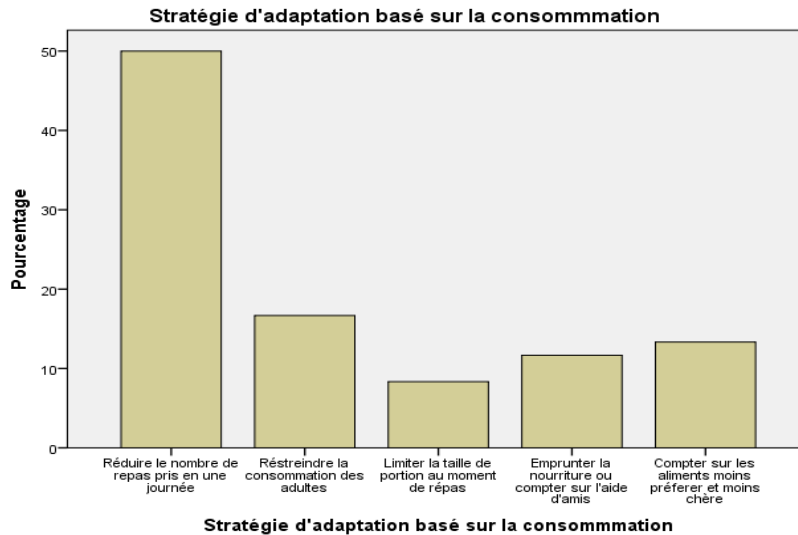
Comme nous avons rappelé que le confinement veut-dire la limitation ou la restriction des déplacements des personnes. Cette mesure a été prise par l'Etat dans le but de minimiser ou stopper la propagation du virus. Alors, elle entraîne des conséquences facheuses sur la vie quotidiennes des ménages, en particulier les ménages pauvres ayant exercé l'activité économique journalière comme, la lessiveuse, le tireur de pousse pousse et même les ouvriers journaliers de l'entreprise. Le graphique suivant montre la situation de revenu des ménages suite aux mesures (confinement) prises par le pouvoir public durant le corona virus. 61,7 % des ménages interrogés ont déclaré que leur revenu mensuel a été négativement touché par la pandémie. Ils gagnaient moins de 50 000 Ar en un mois selon leur affirmation. Ce choc entraîne une variation négative du revenu ménager. Pour les chefs des ménages ayant comme occupation dans la boîte privée qui n'est pas directement touché par cette mesure, leur revenu ne change pas (gardien, sécurité,).



Source : nos propres enquêtes, 2021

3.4 Les stratégies basées sur la consommation utilisée par les ménages

Face à ce choc, chaque ménage doit ajuster sa consommation en fonction d'une nouvelle disponibilité. Le graphique suivant montre les stratégies les plus utilisées par les ménages pour atténuer ce changement.



Source : nos propres enquêtes, 2021

Comme nous avons vu dans ce graphique, la moitié des chefs de ménages enquêtés ont réduit le nombre de repas pris en une journée (50 %).

Pour continuer de vivre, chaque ménage a procuré des sources de revenu pour subvenir à leur besoin. Alors que la pandémie engendre des effets négatifs sur la situation de revenu des ménages. Sur le graphique suivant nous portons des éclaircissements sur les stratégies utilisées par les ménages, basées sur les moyens.



Source : nos propres enquêtes, 2021

Pour subvenir aux besoins, la majorité des ménages ont vendu leurs biens pour avoir de l'argent durant le confinement. Il est de l'ordre de 80,1% des ménages interrogés.

4. Discussion

4.1 Situation socio-économique des ménages

Presque la moitié des ménages (46,7%) recevaient un revenu mensuel moins de 200 000 Ar. Soit moins de 1,7 USD/jour. Si on réfère au seuil de la pauvreté 1,9 USD/ Personne/ Jour (Banque Mondiale), la majorité des ménages résident dans deux fokontany classés parmi la population défavorisée. Une autre étude faite par Solofoniaina Tommy Jocelyno et al (2020) la confirme. Dans la même ville (Toamasina) mais du quartier différent (Analakininina Hôpital be), il a été compté que 82 % des ménages reçoivent un revenu moins de 200 000 Ar mensuel.

Quant au niveau d'instruction des chefs de ménages, la majorité n'a pas terminé le niveau secondaire 2e cycle (Lycée). Cette situation explique aussi la faiblesse du niveau de revenu dans ces deux quartiers. Nombreuses études et théories économiques avaient montrés la justification de la corrélation entre les deux variables. Plus que le niveau d'éducation atteint par l'individu est élevé, plus qu'il reçoive un salaire ou un revenu un peu modeste. (G Becker, Human capital : A theoretical and empirical analysis, 1964). Pour cette théorie, le revenu est une fonction de la qualification, déterminé par l'accumulation du capital. Pour D. G. Tremblay⁹, le salaire n'est pas une fonction de la loi de l'offre et de la demande de travail, mais plutôt du rendement du capital en aptitudes professionnelles.

4.3 Le revenu faible devient de plus en plus faible

Les mesures drastiques adoptées dans le but d'endiguer la propagation du virus et d'atténuer les pressions sur le système de santé rend la santé de l'économie en situation très critique. Le confinement expose les ménages défavorisés vivre dans la difficulté trop sévère, son niveau de revenu fragile devient de plus en plus chaotique et cela entraîne la dépréciation de la consommation et la production ménagère. Pour la grande majorité de la population, la pandémie est un synonyme de faim. Avant même l'apparition de ce fléau, la majorité des ménages enquêtés touche un revenu mensuel entre 100 000 Ar à 200 000 Ar (46,7%). Alors que pendant le confinement la situation devienne plus en plus très difficile, 61,7 % recevaient un revenu mensuel inférieur de 50 000 Ar. Donc, la pandémie (confinement) entraîne une perte de revenu non négligeable chez les ménages et cela provoque une lourde conséquence sur la vie socioéconomique quotidienne de celui-ci. Une enquête faite au niveau des femmes malagasy par le Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme en collaboration par les Nations Unis (UNFPA) à montrer que 61 % des femmes interrogées ont déclaré que c'est le manque d'argent est le principal problème rencontré par les femmes durant le confinement.

⁹ Diane Gabrielle Tremblay, Travail Économie et Gestion, Université Québec – Télé – Québec, 1997.

Tableau N° 1 : Situation de revenu des ménages avant et après covid-19

Tranche de revenu	Avant confinement		Pendant le confinement	
	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
Inf à 50 000 Ar	1	1,7	37	61,7
50 000 Ar - 100 000 Ar	7	11,7	14	23,3
100 000 Ar - 200 000	28	46,7	1	1,7
200 000 Ar - 300 000	17	28,3	2	3,3
Sup à 300 000 Ar	7	11,7	6	10,0
Total	60	100,0	60	100,0

Source : nos propres enquêtes, 2021

4.4 Le choc : quelle stratégie adoptée par les ménages

Dans une situation imprévue (épidémie, crise,..) rencontrée par l'individu ou le ménage, chacun doit ajuster et adopter les stratégies en fonction des ressources disponibles pour y faire face. Face à une fluctuation brusque de revenu, tout le ménage doit rechercher ou ajuster ses dépenses de consommation en fonction des nouvelles disponibilités. Le comportement adopté par les ménages défavorisés dans une condition socio-économique est très difficile, ayant le revenu et pouvoir d'achat faible sont plus marqués. Quelle stratégie pour ces ménages ? Pour continuer de consommer, quelle solution pour surmonter à ce problème de fluctuation. Réduire la consommation prise en une journée est la stratégie la plus appliquée par le ménage. Il est de l'ordre de 50,2 %. En général, un ménage Malagasy mange trois (03) fois par jours, le matin, le midi et le soir. Face à cette fluctuation, ils n'arrivaient pas à respecter cette condition surtout sur la quantité et la qualité consommée. Il varie en fonction de la ressource disponible et la taille du ménage. Plus que la taille est élevée et la ressource pour satisfaire son besoin familial est maigre, la situation devient de plus en plus compliquée. Comme ce qui s'est passé pendant le confinement, les sources de revenu ont été presque bloquées à cause de la fragilité de l'activité (informelle), de la fermeture des entreprises. Tous ces paramètres obligeaient les ménages à utiliser les stratégies en fonction de leur situation.

La restriction de la consommation des adultes est l'une de la stratégie utilisée par les chefs des ménages pour atténuer ce choc envers leurs enfants. Presque 16,7% des ménages pratiquaient cette mesure. Le but est que leurs enfants puissent manger régulièrement. Cette stratégie figure dans la sagesse malagasy s'il y a des mauvais événements ou choc imprévu rencontré par les ménages. La limitation des portions à manger au moment des repas, l'emprunt de la nourriture aux amis, le choix des aliments moins chers et moins préférés sont toutes les stratégies adoptées par les

ménages pour faire face à cet évènement. Ils sont respectivement de l'ordre de 8,3 % ; 11, 7% et 13,3 %. En bref, pour les ménages résidant dans les quartiers défavorisés, ayant les activités à base journalière et informelle, le confinement est une option non viable sur une longue durée.

De l'autre côté, pour avoir de l'argent dans le but de combler le manque, ils ont décidé de vendre leur bien matériel. Le plus utilisé est de vendre les biens ménagers, la télévision, les lecteurs de disquette, bicyclette, etc... C'est la solution la plus pratiquée, il est de l'ordre de 81,67% du ménage interrogé. C'est le manque d'argent qui obligeait les ménages de prendre cette décision involontaire. Ils pratiquaient aussi l'achat de nourriture à crédit et la dépense de l'épargne. Les deux stratégies sont de l'ordre de 5 % chacune. Quelques ménages déclaraient que, la mendicité faisait parti de la solution appliquée pour amortir ce choc.

4.5 Interprétation et utilisation d'élasticité face à la fluctuation de revenu ménagère

Les réactions des ménages, devant de tels chocs qui ont une influence directe sur son revenu est quantifiable à partir des paramètres dites « élasticités de la demande ». Ces paramètres permettent de mesurer ou d'analyser les conséquences des chocs ou d'une politique économique. À cette fin, ces paramètres sont souvent utilisés dans des modèles économiques, tels les modèles d'équilibre général calculable, pour connaître les conséquences des politiques sectorielles et macro-économiques

Face aux fluctuations de revenu, le comportement le plus marqué adopté par le ménage défavorisé est d'ajuster son consommation en fonction de nouvelle disponibilité (revenu). Donc, comment prévoir, en général, l'impact des fluctuations du revenu sur la consommation de ménage ? C'est l'élasticité du revenu qui permet d'expliquer et d'interpréter cet impact. Elle se définit comme la variation de changement dans la consommation par rapport à la variation de changement de revenu. La formule est suivante :

$$ni = \frac{\% \Delta C}{\% \Delta Y}$$

Avec, C, la consommation du ménage et y le revenu et % Δ indique le changement en pourcentage des variables.

Comme nous savons que les ménages malagasy sont vraiment très réticents à déclarer exactement son revenu, ce qui est souvent le cas, on peut alors substituer ces derniers par les dépenses de la consommation fournies par l'enquête. La consommation est souvent considérée en fonction du revenu. Alors que le revenu du ménage varie considérablement en fonction de la situation. Dans ce cas-là, on utilise l'élasticité de la demande par rapport aux dépenses totales, la formule devient:

$$\eta_i = \frac{\% \Delta C}{\% \Delta D} = \frac{\% \Delta C / C}{\% \Delta D / D}$$

Où c , est la consommation du ménage, et D la dépense totale du ménage. La connaissance de ce paramètre permet d'estimer l'impact d'une variation de revenu du ménage sur la consommation journalière.

En moyenne, un ménage urbain défavorisé dont le chef n'a pas de qualification gagne autour de 200 000 Ar (enquête). Pour mieux comprendre l'impact de ce choc (confinement), nous allons prendre un exemple sur la consommation de deux biens, le riz et la viande. À Madagascar, selon le projet (MADIO) projet financé par Union Européenne, un ménage malagasy consomme environ 50 kilogrammes de riz en un mois et 2,2 kilogrammes de viande. Toujours selon MADIO¹⁰, l'élasticité de la demande de riz par rapport au revenu pour cette catégorie de ménage est évaluée autour de 0,5 et celle de la viande autour de 1,5. Au Regard de cette élasticité, quel était l'impact de ce choc sur la consommation des ménages défavorisés de Toamasina?

Puisque la variation de revenu de ménage impacté par ce fléau se diffère selon le ménage. Alors, nous prendrons le cas d'un ménage ayant perdu son revenu jusqu'à 50 000 Ar pendant un mois de confinement. Si ce ménage compte en moyenne deux (02) personnes actives (personne en âge de travail), la formule suivante donne le calcul sur l'éclaircissement de cet impact:

$$\begin{aligned} \% \Delta \text{ riz cons} &= E_{\text{riz}} * \% \Delta \text{ revenu} \\ &= 0,5 * (-50\ 000 * 2 / 200\ 000) \\ &= - 0,25 \end{aligned}$$

E riz: élasticité de la demande de riz par rapport à son revenu.

Du fait de ce calcul, la consommation en riz baissait de 0,25 % durant un mois de confinement et celle de la viande diminuait jusque trois fois plus à cause de son élasticité très élevée. La pratique du confinement pèse beaucoup plus lourde sur la consommation en viande que sur la consommation en calorie (riz). Le tableau suivant donne l'évaluation des impacts différents en fonction d'un montant perdu de revenu de ménage durant le confinement.

Tableau N°2: Évaluation d' impacts de confinement en fonction du montant de revenu perdu sur la consommation en viande et riz.

¹⁰ Économie de Madagascar, le comportement des ménages face à la pauvreté: consommation, emploi, éducation, santé. Revue N° 4 décembre 1999

Variation de revenu	Réduction (en %) des aliments consommés	
	Riz	Viande
-50 000 Ar	-0,25 %	-0,75%
-100 000 Ar	-0,5 %	-1,5 %
-150 000 Ar	-0,75 %	-2, 25 %

Source :
nos propres calculs, 2021

La connaissance, même estimative ou approximative, des élasticités revenu permet d'évaluer l'impact probable du changement constaté du revenu sur le niveau de consommation des ménages. Elle permet aussi de classer les produits dans l'une de catégorie suivante : biens inférieurs ($E < 0$), biens normaux ($0 < E < 1$), et biens supérieurs ($E > 1$). Pour un bien dit inférieur, la quantité consommée diminue lorsque la consommation totale augmente. Pour le bien de première nécessité (PPN) l'élasticité revenu est normale, c'est-à-dire entre 0 et 1. Donc, la consommation augmente la dépense totale mais moins vite parce que la consommation des aliments de base est limitée par la capacité physiologique. Pour les biens de luxe (loisirs et les aliments recherchés comme la viande) l'élasticité revenu est proche de 1 ou égale et supérieur de 1.

5. Conclusion

En guise de conclusion, l'apport de la présente étude nous donne des connaissances approfondies sur les comportements des ménages malagasy défavorisés face à un choc imprévu. Il est rappelé que, le but de cette étude est de voir comment les ménages défavorisés de la ville de Toamasina ont vécu avec le covid 19, quelles stratégies d'adaptation basées sur la consommation, sur les moyens. L'étude de cas dans le fokontany Mangarano II P11e 11/47 et Andranomadio P11e 11/12 montre la réalité à Madagascar sur les conditions de vie et des stratégies adoptées par les ménages défavorisés en cas d'un choc ou d'une crise économique. Ce travail, en effet, met l'accent sur l'éclaircissement des stratégies accompagnées des gestes comportementaux des ménages pauvres de vivre avec des moyens disponibles pour résister. En outre, la connaissance de paramètre dite élasticité dans une étude comme ceci, nous donne des précisions sur les stratégies futures de l'intervention de l'État pour protéger la population. La nécessité de la mise en place un système de protection sociale et sanitaire pour apporter les moyens nécessaires, le revenu de remplacement en cas de l'arrêt de l'activité ou du travail est très important pour le pays en développement comme Madagascar. Une autre leçon aussi se révèle à travers

la volonté de l'État sur l'organisation et l'administration précoce de l'utilisation des ressources et des produits intellectuels nationaux sur la gestion de crise sanitaire ou autres crises est fortement recommandée.

6. Références bibliographiques

- Banque Africaine de développement. (2020). Perspective économique en Afrique 2020, dans le contexte de la covid -19.
- Banque Mondiale. (2019). Aide le gouvernement malgache à lutter contre la pauvreté et à améliorer le niveau de vie de la population, <https://www.banquemondiale.org/fr/country/madagascar>
- Banque Mondiale. (2020). Mémorandum économique de Madagascar : Comment profiter de l'embellie pour favoriser une économie plus résiliente ? <https://www.banquemondiale.org/fr/news/pressrelease/2020/02/13/memorandum-economique-demadagascar-batir-une-economie-plus-resiliente-sur-lessucces-recents>
- Économie de Madagascar , comportement des ménages Malagasy face à la pauvreté : consommation, emploi, éducation, santé (1999). Revue N° 4 décembre .
- Gauthier, B. (2009). RECHERCHE SOCIALE, de la problématique à la collecte des données (5e édition). Presse de l'Université de Québec, 780 pages. Le Delta I, 2875, boul. Laurier, bur. 450 Québec (Québec) Canada G1V 2M2. ISBN 978-2-7605-1600-7
- INSTAT, Troisième Recensement Général de la Population (RGPH-3). (2019). Rapport préliminaire, . https://www.instat.mg/wpcontent/uploads/Rapport-Prelim-2019_ver_final.pdf
- KASY, E., Randrianantenaina, N., & Heriniaina, A. M. (2020). Pauvreté et Covid 19, vers la nécessité d'une refonte de la vie économique Malgache. 2(4), 90-99. <https://doi.org/10.46857/rsj.2020.2>
- Ministère de la population, de la protection sociale et de la promotion de la femme et UNFPA. (2020). Perception des femmes sur les impacts de la pandémie de covid 19 et de violences basées sur le genre à Madagascar.
- OMS. (2019). Coronavirus disease (Covid-19), Situation Report, <https://www.who.int/emergencies/diseases/novelcoronavirus-2019>
- PNUD. (2020). Note sur l'impact du covid-19 sur l'économie de Madagascar, Scénarios et recommandations
- SOLOFONIAINA, T. J., ZAFITO, H. S., & RAKOTOMAVO, A. (2020). Impacts socio-économiques du coronavirus chez les personnes vulnérables du Fokontany d'Analakininina Toamasina. 18-25. <https://doi.org/10.46857/rsj.2020.1>

- Suárez-Herrera, J. C., Contandriopoulos, A.-P., Cupertino de Barros, F. P., & Hartz, Z. M. A. (2017). Améliorer la performance des systèmes de santé, concepts, méthodes, pratiques (Paramètre), Presses de l'Université de Montréal, 266 pages.. www.pum.umontreal.ca ISBN 978-2-7606-3754-2 (PDF).